

Nécessaire humilité

C'est dans l'humilité que Dieu se manifeste et c'est dans l'humilité que l'homme rencontre Dieu. En venant s'incarner parmi les hommes. Dieu a abandonné tous les signes de la grandeur et de la toute-puissance divine. Sa naissance dans une étable manifeste une humilité voulue.

L'amour, en effet est nécessairement humble, serviable. Jésus dans sa vie publique n'a cessé de rappeler à ses disciples que le chemin de conversion est un chemin d'humilité, devenir petit, comme un enfant, être le dernier, vivre comme un serviteur de ses frères, sans prétention...

Dans ses derniers moments Jésus nous a laissé son testament en se mettant à genoux devant ses disciples et en leur lavant les pieds. Geste fort où il résume tout ce qu'il a vécu au jour le jour avec ses disciples et les personnes rencontrées sur son chemin. Il n'est « pas venu pour être servi mais pour servir » avec un cœur doux et humble. Suivre Jésus c'est donc nécessairement apprendre à servir les hommes simplement comme des frères et des sœurs que Jésus nous donne, à les aimer comme lui d'un amour gratuit et sans condition. Il ne cherchait pas à se mettre en avant. Il recherchait la discrétion et fuyait tout pouvoir. Il n'imposait rien mais rayonnait d'une modestie qui fuyait la vanité et l'orgueil, il se laissait approcher par les pauvres et les petits et se faisait naturellement proche de chacun d'eux, simplement.

Apprendre l'humilité, pour nous, c'est accepter de voir ses limites ses blessures, ses idées fixes, ses insatisfactions, ses méfiances, ses agressivités, son impuissance et demander au Seigneur et à son Esprit de nous aider à progresser dans la pauvreté du cœur, de nous libérer de nos péchés qui nous éloignent de Dieu. Le cœur humble reconnaît Dieu présent mystérieusement au plus intime de lui-même et lui accorde sa confiance. Il reconnaît que l'amour est humble et patient comme nous le rappelle dans son hymne à la charité (1Co 13, 4-7). Le cœur humble sait qu'il a reçu de Dieu tout ce qu'il a, qu'il lui doit tout et lui exprime sa reconnaissance !

L'humilité c'est apprendre à servir Dieu dans les hommes. Jésus n'a cessé d'aimer son Père en aimant les hommes qu'il rencontrait. L'amour qu'il donnait aux hommes était le même que celui qu'il manifestait à son Père, un amour total, sans réserve, vrai, juste et humble.

François fut touché par l'humilité de Jésus, Dieu très Haut, fait homme, limité, fragile, vulnérable qui s'est rendu tout proche des hommes. Au moment de sa conversion il sort de la ville d'Assise, quitte ses privilèges de bourgeois riche pour vivre parmi les maçons, les pauvres, les lépreux, les artisans, vêtu comme eux, mangeant comme eux, quêtant sa nourriture si nécessaire. Ce fut un rude apprentissage d'une vie simple, sobre et humble. Il prit goût à vivre parmi les gens de basse condition et méprisés (1Reg 9, 1-13). Mais Il dut, surtout au début, affronter bien souvent la honte, les moqueries, les affronts pour Jésus.

Il avait une vive conscience d'être pécheur et de tomber dans les pièges de la tentation (Adm 24). Il dut lutter contre l'orgueil, pour ne pas s'approprier le bien que le Seigneur faisait par lui (Adm 12 ; 17-19), pour résister à la tentation du pouvoir (Adm 14), pour accepter les contradictions, les reproches, les contestations (Adm 23). Le travail de purification de sa vie est continu et nécessite une persévérance joyeuse.

Dans sa lettre à un ministre il demande à un frère en difficulté de tenir fidèlement et humblement son service en s'efforçant d'aimer comme ils sont les frères qu'il supportaient

difficilement. L'épreuve, révèle le niveau de notre patience, et nous provoque à progresser en humilité. C'est ce que François appelle la joie parfaite. C'est une longue lutte où les écueils sont nombreux et les tentations résistantes et les chutes fréquentes. Mais la miséricorde du Seigneur est plus grande que notre cœur !

A la fin de sa vie, François rayonnait de la douceur et de l'humilité de Jésus, comme lui, il voulut mourir nu sur la terre nue, totalement dépossédé et désarmé. Que son exemple nous soutienne dans notre apprentissage souvent laborieux, chaque jour à reprendre pour parvenir progressivement au détachement joyeux où était parvenu François. C'est le chemin de l'amour infini que Jésus nous partage

Fr Jo Coz